

„ dans le même asservissement. Désormais s'é-  
 „ leva la puissance de beaucoup de seigneurs  
 „ & de villes; l'Allemagne fut plus libre,  
 „ les voisins furent rassurés. Chaque Prince,  
 „ chaque peuple allemand eut le courage  
 „ d'être grand par lui-même. Tout ne fut  
 „ pas pressé & englouti dans la vaste en-  
 „ ceinte d'une seule capitale : chaque pro-  
 „ vince eut une ou plusieurs villes princi-  
 „ pales, qui animèrent sa cultivation, qui  
 „ servirent de centre à son industrie. Les  
 „ biens, l'honneur & la vie des citoyens ne  
 „ dépendirent pas du pouvoir arbitraire d'un  
 „ maître qu'ils ne voioient point, qui, quand  
 „ il auroit été Titus, ne pouvoit écouter que  
 „ quelques individus d'entre des millions, &  
 „ dont les satrapes durant le tems d'une courte  
 „ administration, n'auroient gouverné les pro-  
 „ vinces de l'Empire que comme des fermes  
 „ dont on tire parti. Les Allemands n'eurent  
 „ pas le malheur de recevoir des loix géné-  
 „ rales : chaque province eut les siennes,  
 „ conformes à ses besoins. Les Empereurs ne  
 „ furent plus, comme jadis dans Rome, es-  
 „ claves de leurs gardes, & les victimes de  
 „ l'avidité de légions effrénées; la domi-  
 „ nation & la vie leur furent garanties par  
 „ l'intérêt commun des princes de l'Empire :  
 „ l'intérêt de l'Europe garantit la liberté ger-  
 „ manique, car cette constitution garantit la  
 „ liberté de l'Europe. „

On sera fâché sans doute qu'un homme  
 qui raisonne avec tant de justesse, qui écrit  
 avec tant de grâces, ne se soit pas défendu